

SAISONS

Tu sais l'amour

ce n'est pas toujours beau
ce n'est pas toujours grand
ce n'est même pas toujours

l'amour tu sais

on en a vu beaucoup
qui se sont arrêtés
qui se sont déroutés
qui ont passé à côté

d'l'amour tu sais
un jour

un jour on s'aimera
et alors tout sera
comme si n'y'avait plus qu'ça

Même le gris s'ra de l'or
le printemps s'ra dehors
et chauffera mon corps
au soleil de ton corps

Mais
mais aussi y'a la vie
qu'est pas just'comm'on croit
une histoire de famille
ou qui ressemble à ça
Il y a toi et moi d'accord
et tous les autre'aussi
ceux qui n'sont pas d'notre bord
et même pas d'ici
ceux qui vivent quand même
même si on n'les voit pas
même si c'est pas les mêmes
qu'ceux qu'on a vus déjà
D's'aimer c'est bien tu sais
mais sans vider nos têtes
j'crois pas qu'on aimerait
vivre une idée déserte

Faire un enfant tu sais

c'est pas toujours facile
et rien n'est plus fragile

qu'un enfant dans nos bras

tu sais l'enfant

y'en a qu'on jamais su
y'en a qu'on jamais pu
ou qu'on jamais voulu
devenir comme des grands

enfants tu sais
l'enfant

t'as beau lui dire je t'aime
t'as beau lui dire...et même
il partira quand même
un jour tu sais
ce jour
tu verras dans le ciel
comme mis en bouteille
un oiseau un soleil
un nid vide au réveil

Mais
mais il y a la vie
qu'est pas rien qu'fait'pour toi
pour gaver tes envies
pour s'mettre en petits plats
Faut pas croire qu'un enfant
ça se retient sous cloche
et qu'ça montre tout le temps
ce qu'il a dans les poches
Un jour il t'abandonne
et garde des secrets
qu'il contera aux bonnes
en de troublants sonnets
et puis un jour enfin
sexe et tête au néant
il t'écrit je reviens
je t'aime tu sais maman

Tu sais fiston

tu dis qu'suis qu'un vieux con
qu'les vieux c'est juste bon
à faire tourner en rond

tu sais fiston

sûr comme des millions

je fis des concessions
mais la révolution
souvent c'est du bidon

fiston tu sais
un jour

t'as beau faire du pétard
faut prendre le bon départ
faut pas être en retard

un jour fiston
tu sais

un jour j'leur ai dit nom
ils m'ont dit en prison
j'ai eu peur à ce nom
j'ai dit merde et pourtant

République
belle gueuse
puits d'amour fille de proie
amante religieuse
baisant Ducon-Lajoie
sais-tu sous matricule
combien fusil-casqué
à ton nom éjaculent
ce qu'ils croient liberté
Oui fiston je fus con
comm'on l'est à vingt ans
quand on a des boutons
et pas beaucoup d'argent
Oui j'en pris plein la gueule
pour être majuscule
mais j'ai appris tout seul
à me torcher le cul

Tu sais ma vieille

c'est la fin du chemin
y'a plus d'après demain
peut-être même plus d'demain

tu sais ma vieille

faut pas tirer l'rideau
dehors il fait si beau
ils l'ont dit aux infos
qui passent à la radio

ma femme tu sais
un jour

quand vieillissent les jours
qu'on n' voit mêm' plus le jour
on n'est plus que d'l'amour

ma femme tu sais
le jour
j'te vois du bout des doigts
je ne vois même plus qu'toi
si tant même que tu vois
nous deux j'trouve mieux comme ça

Et même s'il y a la mort
qui vient tout effacer
j'crois qu'depuis l'autre bord
on pourra s'regarder
Oui l'premier qui s'en va
ira chercher pour l'autre
un nuage et un toit
mieux qu'ici bas le nôtre
et même si l'arrivée
n'est qu'le noir vide et nu
des âmes décédées
de tous les dieux déchus
j'crierai dans le néant
qu'y a qu'toi que j'aie été
hier demain maintenant
toi c'est l'éternité